

envoie des soldats à notre secours. Il y a de cela six ans¹⁾, le général en chef des *Ta-che* (Arabes), *I-mi K'iu-ti-po*²⁾ (l'émir Qotaïba), à la tête d'une nombreuse armée, est venu ici; il a combattu contre nous et nous avons fait essuyer une grande défaite à nos ennemis; mais beaucoup de nos soldats aussi étaient morts ou avaient été blessés; comme l'infanterie et la cavalerie des *Ta-che* (Arabes) étaient extrêmement nombreuses et que nos forces ne pouvaient leur tenir tête, je suis rentré dans mes remparts pour m'y fortifier; alors les *Ta-che* (Arabes) ont assiégé la ville; ils ont placé contre les murs trois cents balistes; en trois endroits ils ont creusé de grandes tranchées; ils voulaient détruire notre ville et notre royaume. Je demande humblement que la bonté impériale, étant informée, envoie ici une certaine quantité de soldats chinois pour me secourir dans les difficultés. Quant à ces *Ta-che* (Arabes), ils ne doivent être puissants que pendant un total de cent années; c'est cette année qu'est épuisé le total de ces années. Si des soldats chinois viennent ici, moi et les miens nous réussirons certainement à détruire les *Ta-che* (Arabes). Maintenant, j'offre en présent avec respect un excellent cheval, un chameau persan, deux mulets. Si la bonté impériale me fait la faveur de m'accorder des cadeaux, je demande³⁾ qu'on les remette à mon ambassadeur qui me les apportera et j'espère qu'on ne le pillera pas».

(Chapitre 979, p. 7 v°).

La douzième année *k'ai-yuen* (724)⁴⁾, le tegin roi du royaume de *Sie-yu* (Zâboulistân) envoya l'ambassadeur *Lo-ho-pa* rendre hommage à la cour. (*Lo-*) *ho-pa* présenta une requête conçue en ces termes:

«Le royaume de *Sie-yu* (Zâboulistân) est à quinze cents *li* de distance du royaume de *Kou-che-mi* (Cachemire); ce royaume de (*Kou-*) *che-mi* (Cachemire) est à sept journées de marche de l'endroit où réside la princesse *Kin-tch'eng* des *T'ou-po* (Tibétains). L'année dernière, au cinquième mois, la princesse envoya deux émissaires chinois, qui se rendirent en secret

1) Allusion au siège de Samarkand que dirigea en l'an 712 (93 H. = 18 Oct. 711 — 6 Oct. 712) Qotaïba b. Mouslim. La lettre de Ghourek, qui parvint en Chine le deuxième mois de l'année 719, avait dû être écrite en 718; c'est ce qui explique les mots «il y a de cela six ans» dont se sert le roi de Samarkand dans sa requête.

2) 異密屈底波.

3) Au lieu de 謂, lisez 請.

4) Le *Tse tche t'ong kien* (chap. CCXII, p. 11 r°), qui rapporte brièvement les mêmes faits, dit que la requête de l'envoyé du roi de *Sie-yu* fut remise à l'empereur le jour *ting-yeou* du dixième mois de la douzième année *k'ai-yuen* (724).